

## 15 août 2023 – homélie Abbé AUGUSTIN Assomption

Ap 11, 19a, 12,1-6, 10a Ps 44 1Co 15,20-27a Lc 1,39-56

« *Mon âme exalte le Seigneur ; exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur.* » A l’occasion de cette grande solennité de l’assomption, la liturgie nous propose de réécouter le Magnificat, cantique de Marie. Quand elle s’est rendue chez sa cousine Elisabeth, dans l’échange mutuel de leur euphorie, un cantique jaillit spontanément de son cœur pour le Seigneur, cantique qui nous révèle le plan de Dieu pour l’humanité. Le sens premier de ces mots pour Marie est certainement de confesser les dons que Dieu lui a accordés, à elle, spécialement ; mais elle les rapporte à l’humanité entière, rappelant de ce fait les bienfaits universels dont Dieu ne cesse d’entourer la race humaine.

‘*Mon âme exalte le Seigneur*’ ; l’âme glorifie Dieu, quand elle consacre toutes ses puissances intérieures à le louer et le servir ; quand, par sa soumission aux préceptes divins, elle montre qu’elle ne perd jamais de vue sa puissance et sa majesté. L’esprit exulte en Dieu son Sauveur, quand il met toute sa joie à se souvenir des bienfaits du Créateur de qui il espère le salut éternel.

Ces mots, sans doute, expriment exactement ce que pensent tous les saints, mais il convenait tout spécialement qu’ils soient prononcés par la bienheureuse Mère de Dieu qui, comblée d’un

privège unique, brûlait d’un amour tout particulier pour Celui qu’elle avait eu la joie de concevoir en sa chair. Elle avait bien sujet, et plus que tous les saints, d’exulter de joie en Jésus — son enfant, mais aussi et surtout son Sauveur —. Car celui qui sera l’auteur éternel de notre salut, a pris chair en son sein, si bien que qu’en elle, était présent à la fois son fils et son Dieu, et son Sauveur.

Tout ceci par pure bonté divine, sans aucun mérite de sa part. Car dit-elle : « *le Puissant fit pour moi des merveilles. Saint est son nom !* » Toute cette grandeur, elle la rapporte au don de Dieu ; pas une allusion à ses mérites à elle. Et c’est bien à propos qu’elle ajoute : *Saint est son nom*, pour nous exhorter et nous presser à recourir à l’invocation confiante de son nom. Car c’est de cette manière que nous pouvons avoir part à l’éternelle sainteté et au salut véritable, selon l’enseignement de Saint Paul : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* » Rm 10, 13.

L’Eglise propose de reprendre ce cantique de la Vierge Marie tous les soirs aux vêpres, pour que les fidèles, en faisant si souvent mémoire cette œuvre de la bonté divine, s’enflamment d’une plus vive ferveur, et que le rappel si fréquent des exemples de sa sainte Mère nous affermis dans la foi, l’espérance et la charité. Et c’est bien le moment, où épuisés par les divers services de la journée, ayant été sollicités en divers sens par

toutes sortes de pensées et accablés parfois par des difficultés et des épreuves, nous puissions rassembler nos esprits pour nous raffermir davantage dans le Seigneur.

L'apocalypse nous rappelle que si elle est aujourd'hui couronnée de gloire, vêtue de soleil, la lune sous les pieds et couronnée d'étoiles, c'est qu'elle est d'abord passée par un enfantement douloureux. Elle a affronté le dragon et l'a vaincu en s'unissant étroitement à son fils. C'est pourquoi elle est aujourd'hui selon St Paul, la première à bénéficier du triomphe sur la mort. A notre tour nous triompherons aussi comme elle, à condition que nous nous unissions étroitement par l'obéissance à son Fils.

La mort est venue par un homme, Adam. Dans la venue de cette mort, il y a une femme, Eve qui a joué un rôle assez important. De même, dans le combat et le triomphe contre cette mort, une femme, Marie a joué un rôle très important. Par son humilité et son abandon total à la volonté de Dieu, elle a réparé la rébellion d'Eve. Il convenait donc qu'elle soit la première à goûter au fruit de la résurrection. Notre tour viendra quand tout sera achevé, quand le Christ aura anéanti définitivement la mort et aura remis à son Père le pouvoir royal. En attendant, nous autres sommes toujours en lutte avec le Dragon. Dans cette lutte Marie est pour nous un grand secours, d'abord comme modèle à suivre, et ensuite comme médiatrice auprès de son Fils. En nous appuyant

sur elle, nous y parviendrons nous-aussi. Son secours ne nous fera jamais défaut si nous l'invoquons.